



Cérons, le Chant des Pierres

Sommaire :

- Edito.
- Nous avons vu, nous avons aimé ...
- Les 100 ans de la Grande Guerre
- Les conscrits ... une tradition perdue
- Portrait : L'Abbé Gaston

Edito... Mémoires de Vies ...

Mémoires de Pierres, Mémoires de Vignes, Mémoires de Vies ... Depuis quatre ans, nous souhaitons transmettre l'histoire de notre patrimoine et l'histoire de tous ceux qui ont fait celui de notre village.

Mieux comprendre notre passé pour mieux construire notre avenir...

Les anciens, rencontrés, qui ont écrit cette Histoire, nous ont transmis leurs souvenirs d'une vie passée dans un village agréable, où des liens conviviaux existaient.

Aussi nous vous parlerons, des jours des conscrits, qui étaient de ces temps de fêtes, de partage qui créaient des liens indéfectibles pour toute une génération. Ces jours étaient possibles grâce à un lieu convivial, un casino-restaurant qui servait de maison Communale.

Et tous ces liens entre générations perdurent grâce à l'implication de quelques personnes à l'origine de toutes nos associations de sport et de loisirs.

Ainsi à la suite de cet Abbé Gaston, qui en 1905 sût, en peu de temps monter les premières associations de sports et de théâtre sur Cérons, de nombreuses personnes depuis plus d'un siècle prennent le temps de s'occuper de nos enfants, de nos adolescents pour les faire s'épanouir dans le sport, le théâtre, la lecture, la peinture ...

Oui faisons perdurer l'œuvre de toutes ces personnes pour faire vivre ensemble dans notre village toutes nos générations en tissant des liens forts.

Tout ceci participe à ce cadre de vie agréable que nous souhaitons protéger et développer.

Julien Le Tacon Président de l'association « Cérons, le chant des Pierres »

Nous avons vu, nous avons aimé ...

L'exposition : Ballade d'écriture « Au fil de l'eau » : Les associations, Mots et Compagnie, Art'image et Clan-d'œil, exposent photos et textes dans la salle « l'Espace » à la Médiathèque de la Communauté de Communes à Podensac. Vous êtes conviés à vous balader au fil de l'eau parmi mots et photos du Vieux Bourg de Cérons et des bords de Garonne. Très belles photos et textes réfléchis. A voir absolument.

Les 100 ans de la Grande Guerre

En association avec la Médiathèque, et avec le concours des associations cantonales nous organisons une « collecte » de documents, lettres, courriers, cartes postales, photos ou objets relatifs à la période de la première guerre mondiale de 1914-1918.

Notre but est de participer à la célébration de ce centenaire en organisant au sein de la CDC/Médiathèque une exposition et des conférences. Nous nous intéresserons également à tout ce qui concerne le front, mais également à la vie qui a continué loin des lieux d'affrontement. Comment a-t-on appréhendé une situation bouleversée par le départ du chef de famille à la guerre ? Comment s'est organisée la vie quotidienne ? etc ...

Dans un premier temps, les objets et les documents susceptibles de figurer dans cette exposition seront seulement photographiés, numérisés et enregistrés. Selon la volonté des personnes, nous ne ferons que les emprunter uniquement pour l'exposition. L'ensemble des numérisations reviendra après l'expo à la Médiathèque ou aux Archives Départementales, pour constituer un fond consultable par le public. Nous espérons que vous répondrez favorablement à ce travail de mémoire que nous voulons faire en impliquant le maximum d'associations et de personnes intéressées.

Renseignements : Julien Le Tacon 06-81-45-54-89 chantdespierres@gmail.com

Daniel Lafosse : 05-56-27-09-97

Michel Laville : Pt de la Sté Archéologique et Historique du Sauternais et des Graves
06.08.58.85.61 Mail : archeo.sauternais@laposte.net



Hôpital Militaire 208 de Calvimont 1915 (Château de Cérons)

Les « Conscrits » ...

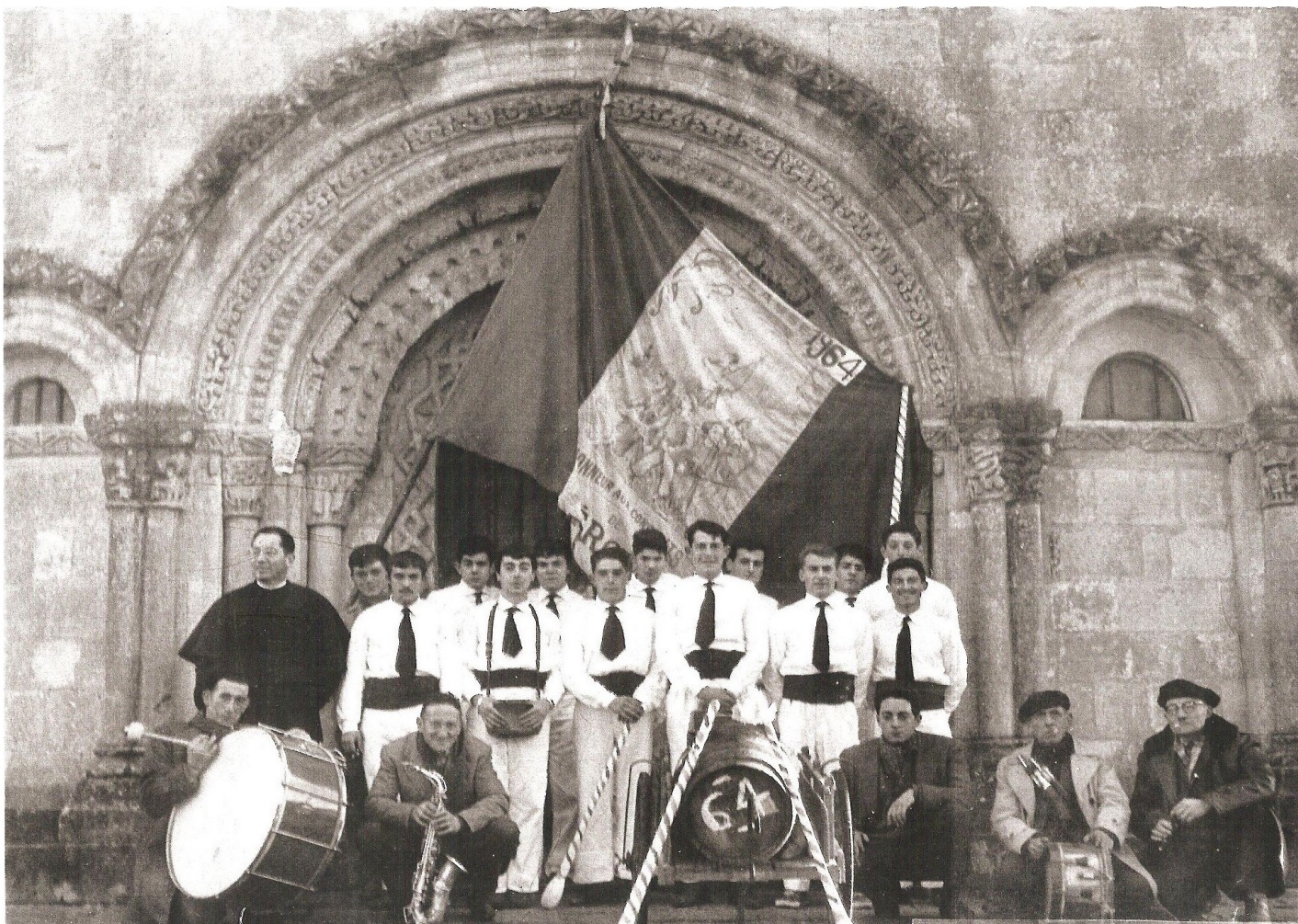
Nous vous avons déjà parlé du « Casino », qui à Cérons, grâce à sa grande salle de dancing, servait de temps à autre de Maison Communale pour les fêtes hivernales et certains spectacles scolaires. Aujourd'hui nous évoquons des 1er et 2 janvier : les jours des CONSCRITS

1er Janvier 7h : arrivée des conscrits tout de blanc vêtus avec ceinture noire. Plus ou moins nombreux selon les années. Hommage aux spécialités Régionales, le « petit déjeuner » : Entrecôte aux sarments, fromage, vin rouge de Graves.

Puis entraînés par les trois musiciens habituels, une grosse Caisse, un fifre et un cuivre : c'était le départ vers la première étape chez Monsieur le Maire. Là, comme dans 90 % des maisons de Cérons, c'était une aubade, récompensée par quelques gâteaux et bouteilles de vin.

Parfois « du vrac » que l'on versait dans un petit tonneau (pas trop petit ... en cas) qu'un jeune suiveur déplaçait sur une remorque. Ce jeune était, en principe, un de ceux qui devait « courir » (c'était le terme) l'année suivante.

On se rendait ensuite à la Messe, Tradition oblige, puis commençait le tour du village. A pied, en musique et avec le « BARRICOT » (le petit tonneau) il fallait du temps. Mais à 16 h commençait le bal des conscrits; la salle de la Grappe d'Or était prêtée par les propriétaires. Deux pères de conscrits encaissaient les entrées. Les bénéfiques permettaient de régler



On peut reconnaître en outre, entourant l'abbé Fauvarque, Henri Salat, Pierre Ferbos, Mr Goux, Yvan Priam, Hervé Priam, François Perromat, Philippe Expert, Henri Begueriès, Claude Barthe, Christian Rouchereau, Remi Azera ... La classe 1964

tous les frais, orchestre, charges etc ... et de payer la restauration des deux jours.

A leur retour de leur tour du village, les conscrits passaient à table. Les yeux commençaient à être brillants.

Au dessert les jeunes filles de la « classe » étaient invitées, ainsi d'ailleurs qu'au bal. Mais les danseurs étaient quelques peu « fatigués ».

Comme le bal se terminait vers 19 h pour reprendre à 21 h, les futurs soldats avaient encore le temps de se restaurer pour se remettre en forme.

Le soir, après le bal, (encore la tradition) les jeunes hommes allaient dormir dans un grenier à foin, chez les uns ou les autres. Ce qui nous dispense de vous décrire l'allure au réveil de ces charmants jeunes gens !

Mais à 20 ans ..., et après un petit « casse croute », le tour repartait, avec fifre, grosse caisse, cuivre et « Barricot » pour le reste du village.

Ce 2 janvier vers 20 h c'était le retour après un dernier verre de l'amitié entre tous ces garçons qui venaient de divers horizons formant ainsi un groupe de bons copains, marqués pour toute une vie.

une tradition perdue ...

Avec la création de la conscription est apparue un peu partout en France une tradition durant laquelle les jeunes gens de chaque commune, se réunissaient et faisaient la fête, avant de partir à l'armée. Cette tradition marquait en quelque sorte l'entrée dans le monde adulte. Elle était réservée aux hommes. Ensuite la professionnalisation des armées mit fin à beaucoup de fêtes de conscrits.

Depuis le 28 octobre 1997, il n'y a plus de Service National, et la tradition s'est perdue...



La classe 1945, la première après la seconde guerre mondiale ...On peut reconnaître Messieurs Barrière, Ducos, Tausin, Manes, Fouré, Rivière, Valérien, Ducau, Duverges, Nalis, Belordre, et Dumas ...



La classe 1964 devant le portail du Château de Cérons

La Tombola des conscrits

Comment ne pas passer sous silence la fameuse tombola des conscrits !

Tout un chacun savait qu'il n'y avait rien à gagner, mais ... encore la tradition...

Une des meilleurs « recettes » fut réalisée par un des conscrits, séminariste à cette époque, et dont les camarades se souviennent encore de l'exploit. Aujourd'hui il est Evêque de Perpignan !



PORTRAIT : L'abbé Henri GASTON (1879-1963) : De Cérons à Pondichéry ...



Jean, Henri, GASTON est né à Cérons le 19 février 1879. Il fit ses études secondaires à Bazas et passa son baccalauréat. Il entra ensuite au Grand Séminaire de Bordeaux où il étudia deux ans. Il fut admis aux Missions Étrangères le 3 septembre 1900, et fut ordonné prêtre le 7 mars 1903. Il fut envoyé à la mission de Pondichéry et quitta Paris le 11 novembre 1903. Il arriva à Pondichéry le 5 décembre.

Mgr. Gandy, son évêque, le nomma au Petit Séminaire-Collège à Pondichéry. Il y resta deux ans. En 1905, il tomba malade. Les docteurs craignaient une tuberculose, et le renvoyèrent en France pour se soigner pendant 3 ans.

Durant cette période, de retour à Cérons, il fut le précurseur des sports et Associations de spectacles à Cérons. Il avait organisé une salle de gymnastique, à laquelle il avait fait ajouter par les bénévoles une scène et des coulisses pour les soirées de théâtre. Un petit terrain en face de la gare, puis un grand terrain vers le lieu-dit « l'Emigré », servaient à la jeunesse pour jouer au football. Les enfants des écoles y venaient une fois par semaine.

D'abord « Ruche Céronnaise » puis « Ballon rond Céronnais » en 1923, ce club deviendra en 1927 le fameux club de football « L'Olympique Céronnais » qui perdure encore aujourd'hui.

Il revint en Inde en octobre 1908, pour reprendre sa place au Petit Séminaire-Collège. Au début de 1910, il fut envoyé en paroisse, à Kolapolur, au milieu d'un groupe de confrères, entraînés dans le sillage du grand convertisseur qu'était le fameux P. Darras.

Revenu à Pondichéry, il fut envoyé à Reddiarpalayam, une autre paroisse de la banlieue en juillet 1911. Ce ne fut pas de tout repos pour lui, car en 1918, des émeutes de caste éclatèrent entre les Parias d'Oulgaret, village voisin, et les gens de caste qui habitaient au centre. Au cours des échauffourées, 25 vitraux de l'église furent brisés, le maire perdit son écharpe dans la bagarre, etc. Comme par hasard, une épidémie de choléra se déclara. Le Père Gaston n'en finissait pas de donner les derniers sacrements aux cholériques. Il organisa alors une procession, avec la statue de St Roch sur un grand chariot, à laquelle tous les paroissiens, y compris les coupables, participèrent. Toutefois, les enfants ne venaient plus au catéchisme. À Oulgaret, on se lançait des pierres. Alors de Père Gaston demanda aux jeunes de venir à la grande église de Reddiapalayam. Petit à petit, ils obéirent et tout finit par une nouvelle et triomphale procession dans l'union des cœurs.

En juillet 1913, il fut transféré à Cuddalore comme compagnon du Père Drouhin. Là commença la vraie vie du Père Gaston. Dans l'école du Père Drouhin, le Père Gaston était à son affaire, lui qui avait un don réel pour intéresser les enfants et pour leur enseigner le catéchisme, en même temps que chanter ou jouer du clavier !

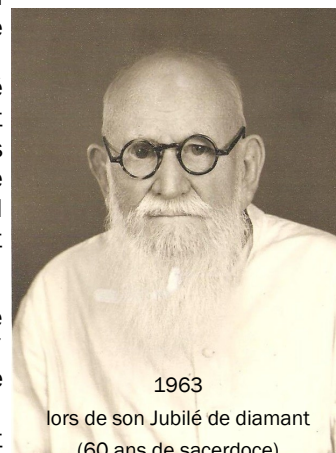
En 1923, sa santé donna des inquiétudes; il eut des crises d'étouffement, et fut obligé d'aller se soigner à l'hôpital Ste Marthe de Bangalore. Après une cure d'amaigrissement nécessaire à son cœur, il fut envoyé à Nangathur, où il aima enseigner le catéchisme à ses ouailles. En mars 1926, il reprit son poste d'inspecteur et retrouva son centre de Tindivanam pour une autre période de quatre ans, jusqu'en 1930. De 1930 à 1937, il devint curé de Vikravandi, tout en restant inspecteur des écoles. Le 20 juillet 1937, il fut nommé curé de la paroisse du Sacré-Coeur, à Pondichéry.

En 1950, il eut une crise de dysenterie, qui l'affaiblit beaucoup. Mais les docteurs de l'hôpital de Pondy le remirent d'aplomb. Il resta curé de Villupuram jusqu'en 1956. Le 17 juillet de cette année-là, il cessa toute activité et alla se retirer à l'hôpital Ste Marthe de Bangalore. Le 7 mars 1963, il célébra son jubilé de diamant.

Fin septembre 1963, il fut pris d'une pneumonie qui se révéla très grave. Il mourut tout doucement, dans la nuit du 9 octobre 1963 à l'âge de 84 ans et fut inhumé au cimetière des missionnaires, à l'ombre de l'église du Sacré Coeur de Bangalore, au milieu de tant de confrères qui s'éteignirent comme lui, à l'hôpital de Bangalore.

Le Père Gaston fut une belle âme, et un merveilleux missionnaire. Comme catéchiste, il n'avait pas son pareil. Comme curé, il fut un exemple. Simple et pieux, il aimait réellement ses chrétiens.

(Article réalisé à partir des Archives des Missions Étrangères de Paris)



1963

lors de son Jubilé de diamant
(60 ans de sacerdoce)

L'association :

Cérons, le Chant des Pierres

Julien Le Tacon : 06 81 45 54 89

Jean-Christophe Pezerat : 05 56 27 21 36

Mail : chantdespierres@gmail.com

Siège de l'association: 1 le vieux bourg 33720 Cérons

L'association « Cérons, le Chant des Pierres » est constituée à but culturel et environnemental pour la défense du patrimoine de Cérons, des bords de la Garonne, de sa faune et de sa flore ; de sa réhabilitation, de la préservation de son patrimoine viticole et ce dans le souci de participer à la promotion économique de la commune de Cérons et de ses environs.

Retrouvez-nous sur le Web avec
notre nouveau site

ceronslechantdespierres.jimdo.com

Tous les articles, nos actions, nos
manifestations, le calendrier de
nos réunions ...

